

Pourquoi une campagne ANTI-OUTSPAN ?

"Pour développer une économie de type occidental, les Blancs d'Afrique du Sud ont eu le choix entre deux voies. Ou bien développer la consommation intérieure, ce qui signifiait donner un salaire décent aux Africains, ou bien se créer un marché extérieur qui permettrait de faire tourner l'économie à plein régime.

Ils ont choisi la seconde voie qui leur permet de maintenir la population noir dans un état de semi-esclavage.

Aujourd'hui les agrumes représentent, après l'or, le SECOND REVENU de l'Afrique du Sud. Ils sont commercialisés sous la marque OUTSPAN, notamment.

Or ces agrumes sont cultivés dans des exploitations arboricoles des Blancs . Dans ces exploitations travaillent des Africains, séparés de leur famille, condamnés à la migration à vie, n'ayant évidemment aucun droit social, syndical ou politique.

Dès l'âge de huit ans souvent, ces africains travaillent 14 heures par jour en moyenne (!). Alors que le niveau des Blancs est des plus élevés du monde, ces travailleurs ont un salaire moyen de 3 .-FB de l'heure, certains doivent même se contenter de 1.-FB de l'heure....

(...) Les fruits que cueillent ces travailleurs surexploités arrivent ici à des prix très bas puisque les Noirs sont "payés" à un salaire de famine. En les achetant, nous contribuons à soutenir un système qui a été qualifié d'"odieux" par M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations Unies. (...)

(...) Bien sûr, un changement social est impossible sans une évolution politique, mais cette dernière ne pourra voir le jour que si les pays occidentaux refusent d'apporter plus longtemps leur soutien à l'Afrique du Sud. Et cette évolution n'a quelques chances de se faire dans le calme que pour autant que les Blancs, poussés par l'Occident, acceptent de reconsidérer dès que possible leurs façons d'agir.

"Chaque fois qu'un produit d'Afrique du Sud est acheté, c'est une brique de plus apportée au mur qui maintient notre existence", déclarait en 1972 M. Vorster, actuel Premier Ministre d'Afrique du Sud.

Donc, chaque fois qu'un produit n'EST PAS ACHETE...

Allons nous, en achetant les fruits de l'Apartheid, continuer à nous faire les complices d'un régime injuste qui condamne 18 millions d'hommes à n'être que des esclaves ?"

in : Direct-Jeunes, périodique bimestriel d'information du Conseil Régional des Jeunes Chrétiens (C.R.J.C.)- Liège, numéro déc. 76-janv. 77.